

orphelins, dont six mille prêtres. Or, c'est l'Eucharistie qui a été le principal aliment de cette charité extraordinaire. Au Congrès eucharistique de Paris, en 1888, Mgr Doutreloux, évêque de Liège, racontait le trait suivant. "Je m'étais rendu chez Dom Bosco pour solliciter l'établissement d'une maison de son Institut dans ma ville épiscopale. Monseigneur, me dit-il, ce qui m'a décidé, malgré la quantité d'autres demandes, à accepter la vôtre, c'est que Liège est la ville du Très Saint Sacrement. Partout où mes religieux vont, ils s'attachent à promouvoir la dévotion au Très Saint Sacrement et surtout la communion fréquente. Puis, avec ce ton de conviction onctueuse qu'il faut avoir entendu pour le connaître, il ajouta: tout est là! tout est là! Jamais je n'oublierai cette parole du plus grand réformateur de la classe ouvrière en notre temps. Plus que tout ce que j'avais pu observer ou entendre jusque là, elle m'éclairait en un instant... Ah! Messieurs, suivons l'exemple de ce saint homme et profitons de ses paroles. Oui, vraiment, tout est là!"

Un catholique militant qui était bien convaincu de la vérité de cette parole, c'est Ozanam. L'éloge du fondateur des Conférences de Saint Vincent de Paul n'est plus à faire, l'influence qu'il a exercée tant sur les pauvres que sur la classe dirigeante est connue de tous. Mais ce qu'on ignore peut-être, c'est sa tendre dévotion à Jésus-Hostie et sa conviction que dans ce sacrement réside la vraie force qui sauvera le monde.

C'est lui qui acheminait la jeunesse de 1842 vers les retraites de Notre-Dame et la communion pascalle qu'il rappelle avec complaisance dans une lettre à son frère: "Aujourd'hui une communion générale des hommes vient de couronner ces pieux exercices: nos rangs serrés remplissaient la nef du milieu, deux fois longue comme celle de Saint-Jean de Lyon. Il y avait de nobles et riches personnages, couverts de décorations; et, à côté d'eux, des pauvres en veste d'ouvriers, des militaires, des élèves de l'Ecole normale et de l'Ecole polytechnique, des enfants; mais surtout des étudiants en grand nombre. Après la communion qui, donnée par deux prêtres, a duré une heure, un magnifique *Te Deum* a rempli les voûtes et nous nous sommes séparés profondément émus." Son